

Les démons d'Auffargis

Rue déserte
Dernier journal en date, plus rien ne bouge
Juste un spot qui éclaire le café
D'un néon rouge
J'ai besoin
De trouver le Monde j'veux pas dormir
Je cherche un peu de lecture à mettre dans mon cœur

Ils m'entraînent au bout de la nuit
Les démons d'la lecture
M'entraînent jusqu'à l'insomnie
Les fantômes de l'ennui

Dvant mon ordi
Je lis l'actualité qui défile
J'veux un disque
De Dalida, faut que ça chante
J'aime cette maison
Et ce beau gazon qui pousse partout
Ça met un peu de verdure au fond de mon cœur

Ils m'entraînent au bout de la nuit
Les démons d'la lecture
M'entraînent jusqu'à l'insomnie
Les fantômes de l'ennui

Ils m'entraînent au bout de la nuit
Les démons d'la lecture
M'entraînent jusqu'à l'insomnie
Les fantômes de l'ennui

J'aime ce village
Auffargis city et puis écrire
Ça met un peu de chaleur au fond de mon cœur

Ils m'entraînent au bout de la nuit (jusqu'au bout de la nuit)
Les démons d'la lecture
M'entraînent jusqu'à l'insomnie (ils m'entraînent)
Les fantômes de l'ennui (Hou hou hou)
Ils m'entraînent au bout de la nuit

Isabelle Martin

Les cousins d'abord

Quatre-vingts ans c'est un bel âge
Pour être toujours à la page
Des nouveautés mathématiques
Des équations Covid
Polytechnique ton ADN
La jaune et la Rouge ton passe-temps
Tu s'ras toujours mon cher François
Le génie d'la famille

Quatre-vingts ans c'est un bel âge
ils font si jeunes avec Domi
Qu'on n'aurait pas qu'ils sont mariés
Depuis soixante ans
À Paris ou à Auffargis
À Larmor-plage ou Chamonix
Ils sont même allés à Maastricht
Domi et Francois

Quand un Martin rencontre une Raud
Cela donne des p'tits Martin-Raud
Agnès, Christophe et Isabelle
Leurs heureux enfants
Et puis aussi leurs p'tits-enfants
Balthazar et puis Philomène
Séraphine, Clélia et Clotilde
Quelle jolie famille !

Quatre-vingts ans c'est un bel âge
Pour un cycliste vigoureux
Préférer la selle au missel
C'est mieux pour le corps
Et dans la lignée familiale
Chacun a su tailler sa route
C'est bien là le plus important
Quoi qu'on puisse en dire

Quatre-vingts ans c'est un bel âge
En Chatillonnais valeureux
il a préféré l'industrie
Plutôt que la politique
L'X n'est pas un vieux rafiot
Ni le réseau d' tous les ragots
C'est la fierté de la famille
Et de ses amis

Les cousinades de la branche Peyre
C'est l'occasion de répéter
Des souvenirs corrects ou moins
Et quelques nouveaux
Anniversaire et cousinades
Belle idée de François l'aîné
Nous tous disons un grand merci
Pour cette belle soirée

Que sont devenues les fleurs

Que sont devenues les fleurs du temps qui passe
Que sont devenues les fleurs du temps passé
Les filles les ont coupées, elles en ont fait des bouquets
Apprendrons-nous un jour, apprendrons-nous jamais

Que sont devenues les filles du temps qui passe
Que sont devenues les filles du temps passé
Elles ont donné leur bouquet aux gars qu'elles rencontraient
Apprendrons-nous un jour, apprendrons-nous jamais

Que sont devenus les gars du temps qui passe
Que sont devenus les gars du temps passé
À la guerre ils sont allés, à la guerre ils sont tombés
Apprendrons-nous un jour, apprendrons-nous jamais

Que sont devenues les fleurs du temps qui passe
Que sont devenues les fleurs du temps passé
Sur les tombes elles ont poussé, d'autres filles les vont les couper
Apprendrons-nous un jour, apprendrons-nous jamais